

Zeitschrift: Annuaire suisse de science politique = Schweizerisches Jahrbuch für Politische Wissenschaft
Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Politische Wissenschaft
Band: 20 (1980)

Vorwort: Préface = Vorwort
Autor: Germann, Raimund E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PREFACE

Dans les dix-neuf volumes de cet Annuaire parus jusqu'à présent, il ne se trouve que deux articles dont le thème principal porte sur la politique locale. Le vingtième volume vise à combler cette lacune: il est consacré à la commune, cette entité que beaucoup considèrent comme l'élément de base de la démocratie helvétique. Notons d'emblée que c'est grâce à la collaboration active de *Wolf Linder* et de *Michel Bassand*, auteurs des deux articles introductifs, que l'Annuaire 1980 a vu le jour.

En Suisse, l'étude de la politique locale n'est pas encore un domaine établi de la science politique. Par contre, l'apport des disciplines voisines sur ce sujet n'est pas négligeable. *Wolf Linder* propose un panorama de la littérature sur la politique communale et la compare à la production correspondante en Allemagne fédérale. Cette comparaison aboutit à l'évidence que la recherche en Suisse sur ce sujet doit être développée. — La Suisse romande a montré jusqu'à présent plus d'intérêt pour ce domaine de recherche que la Suisse alémanique. *Michel Bassand*, un pionnier de la recherche communale en Suisse romande, complète la présentation de Linder en discutant les différentes approches et l'influence de la recherche américaine sur le "Community Power". L'intérêt de Bassand se concentre sur les structures du pouvoir local.

Quatre contributions s'attachent aux institutions communales et plus particulièrement aux formes de démocratie communale. A l'aide d'une approche décisionnelle *René Schaffhauser* analyse le problème de la démocratie directe dans le cadre des processus complexes de décision, liés à la planification. Ce n'est pas un élargissement des droits populaires qui contribuera à la démocratisation des processus, mais plutôt de nouvelles formes de "planification ouverte", que les communes devraient expérimenter. — *Franz Lehner*, *Kurt Nüssli* et *Erwin Rüegg* analysent la démocratie directe telle qu'elle est perçue par les élites communales de Bülach, où la suppression du parlement communal au profit d'une réintroduction de l'assemblée de commune a été l'objet d'une votation. Si l'opinion des élites de Bülach à l'égard de la démocratie directe communale est plutôt négative, ce n'est pas le cas pour cette forme de démocratie aux niveaux cantonal et fédéral. — *Ruedi Burger* examine les chances d'élection des candidats hors-parti dans les communes à système parlementaire d'Argovie et de Bâle-Campagne; ces chances sont faibles car le rôle des partis est prédominant dans une démocratie représentative. — La Suisse connaît un grand nombre de types de communes, types qui ne varient pas seulement de canton à canton, mais encore à l'intérieur des frontières cantonales. *Silvio Guindani* montre, à propos de Corzoneso, les modifications de statut et de fonction de la commune patricienne tessinoise.

Deux articles nous introduisent aux structures de pouvoir et de conflit dans des communes valaisannes; ils se distinguent ainsi des analyses à caractère institutionnel et contribuent à dissiper l'image idyllique du village, lieu de concorde et d'harmonie. *Uli Windisch*, auteur d'un livre sur la politique à Chermignon, plaide pour une recherche communale "desidéologisée", pour une stratégie pluridisciplinaire et pluridimensionnelle, pour une méthode de compréhension globale. A son avis, la politique à Chermignon est essentiellement déterminée par les liens de parenté et les rivalités entre clans. Dans son étude sur la politique communale à Mase, *Ellen Wiegandt* prend le contre-pied des conclusions de Windisch: ce sont plutôt des calculs de maximisation des avantages qui caractérisent la politique dans ce village de montagne.

Les trois derniers articles situent la politique locale dans ses rapports avec d'autres éléments du système politique. *Ulrich Saxer* et *Werner Meier* analysent l'information politique locale diffusée par la presse argovienne. Cette information est modeste. Les auteurs constatent que les journaux quotidiens font plus de place à l'information politique locale que les autres périodiques; mais la presse quotidienne favorise les grands centres au détriment des communes périphériques. — Dans son article sur l'urbanisme dans des villes romandes, *Philippe Lehmann* montre la faible autonomie de la planification communale face à la logique propre du secteur de la construction; la politique municipale d'aménagement se réduit à une planification d'adaptation. — *G. Aprile* et *A. Rossi*, en examinant les interdépendances financières entre les trois niveaux de l'Etat suisse, aboutissent à une hypothèse intéressante: ce ne sont pas des considérations politiques de principe qui déterminent la répartition des tâches entre Confédération, cantons et communes, mais l'évolution de la conjoncture; en période d'expansion, les tâches sont transférées vers les niveaux supérieurs, alors que la récession inverse le processus.

Cet annuaire contient un "supplément": l'article de *Jean-Christian Lambelet* et *Nicolas Schmitt* sur la votation du 13 juin 1976 concernant le crédit à l'Association internationale de développement. Ce texte a été élaboré dans le cadre du groupe de travail "Relations internationales" et complète la première partie de l'Annuaire 1979. Sa publication répond au désir de Daniel Frei et Urs Luterbacher, responsables de ce groupe de travail.

Ce vingtième volume de l'Annuaire suisse de science politique est le cinquième et dernier volume dont j'assume la charge de rédacteur. *Gerhard Schmid*, à qui vont tous mes vœux, me succèdera à ce poste.

Raimund E. Germann
Rédacteur

VORWORT

In den bisher erschienen 19 Bänden dieses Jahrbuchs finden sich nur zwei Aufsätze, die sich zentral mit kommunalpolitischen Themen befassen. Der zwanzigste Band will nun eine offenkundige Lücke schliessen und sich der Gemeindeebene zuwenden, die von vielen als die Grundlage schweizerischer Demokratie überhaupt erachtet wird. Vorweg sei bemerkt, dass dieser Band nur dank des grossen Einsatzes von *Wolf Linder* und *Michel Bassand* zustande kam; sie haben nicht nur die beiden einleitenden Aufsätze verfasst, sondern aktiv an der Gestaltung des ganzen Buches mitgewirkt.

Lokale Politikforschung ist bei uns noch kein institutionalisierter Teilbereich der Politikwissenschaft. Berücksichtigt man aber den Beitrag von Nachbardisziplinen, so hat auch die Schweiz eine stattliche Anzahl von kommunalpolitischen Untersuchungen vorzuweisen. *Wolf Linder* vermittelt einen Überblick über diese Literatur und konfrontiert sie mit der entsprechenden Produktion in der Bundesrepublik Deutschland. Der Vergleich mündet fast unausweichlich in die Aufforderung aus, es sei bei uns die Kommunalforschung zu intensivieren. — In der Westschweiz ist dieser Forschungsbereich bisher mehr gepflegt worden als in der deutschen Schweiz. *Michel Bassand*, ein prominenter Vertreter westschweizerischer Kommunalforschung, ergänzt den Überblick von Linder, indem er die verschiedenen Forschungsansätze diskutiert und auf die amerikanischen Einflüsse der „Community Power“-Forschung vertieft eingeht. Die Analyse lokaler Machtstrukturen ist das besondere Anliegen von Bassand.

Vier Aufsätze befassen sich mit kommunalen Institutionen, insbesondere mit Formen der Gemeindedemokratie. In seiner entscheidungstheoretischen Untersuchung weist *René Schaffhauser* auf das Dilemma direktdemokratischer Partizipationsrechte bei komplexen Entscheidungsprozessen hin, welche durch Planung bedingt sind. Nicht durch Ausweitung der Volksrechte kann hier Demokratisierung erzielt werden, sondern durch neuartige Verfahren „offener Planung“, welche von den Gemeinden vermehrt erprobt werden sollten. — Die Einschätzung der direkten Demokratie auf Gemeindeebene ist Thema des Aufsatzes von *Franz Lehner*, *Kurt Nüssli* und *Erwin Rüegg*, welche die Debatte in Bülach über Abschaffung des Gemeindeparlaments und Wiedereinführung der Gemeindeversammlung zum Anlass ihrer Untersuchung nahmen. Bei der befragten kommunalen Elite überwogen die negativen Einstellungen zur direkten Demokratie, dies jedoch nur hinsichtlich der Gemeindeebene, nicht aber der Kantons- und Bundesebene. — *Ruedi Burger* untersucht bei den „parlamentarisierten“ Gemeinden der Kantone Aargau und Basel-Land, welche Chancen parteilose Kandidaten haben, ins Gemeindeparlament gewählt zu werden. Diese Chancen sind gering, denn offenbar ist repräsentative Demokratie stets auch Parteiendemokratie. — Die Schweiz kennt eine Vielfalt von Gemeindetypen, die nicht nur nach Kan-

tonen, sondern auch innerhalb von Kantonen variieren und sich gelegentlich überlagern. Einer dieser Typen ist die Tessiner Patriziatsgemeinde. *Silvio Guindani* zeigt am Falle von Corzoneso den Status- und Funktionswandel einer solchen Gemeinde.

Zwei Aufsätze handeln von Macht- und Konfliktstrukturen in Walliser Gemeinden; sie wenden sich damit ab von den vorwiegend institutionell ausgerichteten Analysen. Gleichzeitig verflüchtigt sich auch die vielbeschworene Idylle vom Dorf als dem Ort von Eintracht und ländlicher Harmonie. *Uli Windisch*, Verfasser eines Buches über Dorfpolitik in Chermignon, plädiert für eine Entideologisierung der Kommunalforschung, für eine mehrdimensionale und pluri-disziplinäre Forschungsstrategie und für eine Methode ganzheitlichen Verstehens. Für ihn ist Politik in Chermignon wesentlich bestimmt durch Verwandtschaftsbeziehungen und Rivalität zwischen Familienklans. Seiner Studie über Chermignon stellt *Ellen Wiegandt* ihre Untersuchung über Gemeindepolitik in Mase entgegen. Ihre Ergebnisse weisen auf eine eher untergeordnete Rolle von Verwandtschaftsbeziehungen hin. Dafür scheinen Kalküle individueller Vorteilsmaximierung die Politik dieses Walliser Bergdorfes zu prägen.

Die letzten drei Aufsätze zeigen Gemeindepolitik in ihrer Verflechtung mit anderen Elementen des politischen Systems. *Ulrich Saxer* und *Werner Meier* überprüfen die kommunalpolitische Information, welche die Lokalpresse im Kanton Aargau verbreitet. Diese Informationsleistung erscheint als eher bescheiden. Die Autoren stellen zudem fest, dass die Tageszeitungen sich intensiver mit kommunalpolitischen Belangen befassen als die Presse mit geringerer Periodizität, dass sie dabei aber die Zentrumsgemeinden gegenüber Peripheriegemeinden bevorzugen; eine geographisch ausgeglichene lokalpublizistische Vielfalt gäbe es nicht. – Der Aufsatz von *Philippe Lehmann* über die Raumordnungspolitik in Westschweizer Städten weist auf die geringe Autonomie kommunaler Planung hin angesichts der Eigendynamik in der Bauwirtschaft. Die Raumordnungspolitik dieser Städte besteht zur Hauptsache in blosser Anpassungsplanung. – Der Aufsatz von *G. Aprile* und *A. Rossi* über die finanzielle Verflechtung der drei Stufen des Bundesstaates führt zu einer interessanten These: Nicht grundsätzliche staatspolitische Überlegungen bestimmten die Aufgabenverteilung zwischen Bund, Kantonen und Gemeinden, sondern der Konjunkturverlauf. In Expansionsperioden werden Aufgaben der je höheren Stufe zugeschoben, und in der Rezession ist es umgekehrt.

Dieses Jahrbuch enthält einen „Nachtrag“: den Aufsatz von *Jean-Christian Lambelet* und *Nicolas Schmitt* über die Abstimmung vom 13. Juni 1976 über den IDA-Kredit. Der Text entstand im Rahmen der Arbeitsgruppe „Internationale Beziehungen“ und ergänzt den ersten Teil des Jahrbuches 1979. Die Publikation erfolgte auf Wunsch von Daniel Frei und Urs Luterbacher, Leiter der genannten Arbeitsgruppe.

Der zwanzigste Band des Schweizerischen Jahrbuchs für Politische Wissenschaft ist gleichzeitig der letzte der fünf Bände, die ich als Redaktor betreute. Die Nachfolge übernimmt *Gerhard Schmid*, an den meine besten Wünsche gehen.

Raimund E. Germann, Redaktor